

Une Tarente de Maurétanie trouvée dans le Rhône

Dominique TISSIER

Introduction

Le 6 septembre 2013, à Villeurbanne (Rhône), dans le quartier de Croix-Luizet, une Tarente de Maurétanie *Tarentola Mauritanica* a été trouvée par Jean-Marie NICOLAS dans un petit pavillon en milieu urbain. Le reptile, identifié par Vincent DOURLENS, était caché derrière le volet de la cuisine. Jean-Marie l'a déposé dans un massif de fleurs du jardin pour le photographier.



Description de l'espèce

Les geckos sont des lézards souvent nocturnes, à la peau molle, avec de gros yeux à pupille verticale, qui sont largement répartis dans les régions chaudes de la Planète (environ 900 espèces). En Europe, il n'y a que 8 espèces recensées dont une seule en Europe continentale du genre *Tarentola* qui nous intéresse ici. Ces tarentes sont des geckos grimpeurs, agiles, trapus et dodus, ayant le corps aplati, une large tête et une peau souple et granuleuse. De larges disques adhésifs s'étendent sur toute la longueur des doigts et leur permettent d'adhérer sur n'importe quelle surface, même en surplomb (ARNOLD *et al.* 2004).

L'individu trouvé à Villeurbanne appartient donc à cet infra-ordre des Geckos dans la classe des Reptiles, super-famille des Gekkonoïdés, famille des Phyllodactylidés, genre *Tarentola*, espèce *Tarentola mauritanica*.

La Tarente de Maurétanie a une taille adulte d'environ 8 centimètres du museau au cloaque, avec une queue à peu près de la même longueur. Elle possède des tubercules carénés proéminents sur le corps et la queue, lui donnant un aspect un peu épineux. Elle vit principalement dans les zones littorales chaudes et sèches, fréquentant les rochers, les corniches, les murets de pierre, les tas

de bois et même les bâtiments. Elle est principalement nocturne si la température est supérieure à 15°C, mais se chauffe au soleil pendant la journée quand il fait plus frais.

L'espèce est présente dans la péninsule ibérique, le littoral méditerranéen, de Gibraltar à la Grèce, ainsi que dans les îles de la Méditerranée et à Madère où elle a été sans doute introduite. En dehors de l'Europe, on la trouve en Afrique du Nord et en Israël. En France, l'espèce est présente, et relativement commune, dans tous les départements du littoral méditerranéen, des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes, mais il y a aussi quelques données en Provence et en Languedoc, essentiellement dans les villes comme Toulouse ou Valence.

Personnellement, je l'avais vue en juin 2001, dans les Jardins Botaniques de la Corniche niçoise, en compagnie d'Alex RENAUDIER, de Fred LE GOUIS et de mon fils Guillaume, à l'occasion d'un week-end où l'on était allé chercher les Capucins becs-de-plomb *Euodice malabarica* du secteur niçois, un Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala* et quelques Etourneaux roselins *Sturnus roseus* occasionnellement présents dans cette belle région !

Discussion

La présence assez fréquente des geckos dans les bâtiments occupés par les Hommes explique que certains individus peuvent être transportés involontairement dans des caisses ou valises et voyager ainsi clandestinement loin de leur aire de répartition normale.

Il n'est pas exclu aussi que certaines personnes, peu scrupuleuses et irrespectueuses de la vie animale sauvage, se permettent d'emmener en captivité ces petits reptiles lors de leur retour de voyage.

C'est probablement une de ces deux hypothèses qu'il faut retenir pour la donnée de Villeurbanne. En effet, on est là bien loin du littoral méditerranéen pour envisager une présence naturelle ! On sait ainsi que l'espèce est déjà présente ponctuellement dans certaines villes à cause d'introductions involontaires ou de relâchers intempestifs (*in coronella.free.fr*).

Ce gecko étant présent à l'état naturel en France, il y est intégralement protégé par la loi. Il est donc interdit d'en élever ou d'en capturer sur le sol français.

Le découvreur était revenu le 3 août d'un voyage à Collioure (Pyrénées-Orientales) et son fils était de retour de Corse le 18 août. Le reptile a-t-il voyagé dans leurs bagages ? C'est une hypothèse très plausible. Cette Tarente n'a pas été retrouvée les jours suivants, malgré d'actives recherches.

Dans le Rhône, signalons une observation d'Hamid SENHADJI, datée du 20 juillet 2013, dans les quartiers de Gerland. Néanmoins, le lieu de cette observation étant situé proche d'un chantier utilisant des matériaux importés depuis des secteurs où l'espèce est abondante, celle-là a très probablement été amenée de manière involontaire. Notons également qu'une petite population de Tarentes avait été introduite au jardin herpétologique de la Ferme des Allivoz (au Grand Parc de Miribel-Jonage) mais elle ne semble plus subsister aujourd'hui (*fide* Alexandre ROUX).

Conclusion

Compte tenu de la discrétion de ces petits reptiles, il n'est pas impossible que d'autres individus de cette espèce ou d'une espèce voisine puissent vivre dans notre département. C'est en tout cas la première fois qu'une telle donnée est rapportée dans la base. Bien que le caractère invasif de l'espèce ne soit pas établi, contrairement à d'autres reptiles comme la Tortue de Floride *Trachemys scripta elegans* que l'on voit aujourd'hui dans tous nos plans d'eau, et que ce gecko n'aurait probablement pas des effets aussi néfastes dans les écosystèmes que le chélonien américain, il faut rester vigilant devant de telles apparitions dues à la main de l'Homme qui a,

dans son histoire, bien des catastrophes écologiques à son actif suite à des transferts malencontreux, volontaires ou non, d'espèces animales ou végétales très invasives et destructrices! Inutile d'épiloguer là-dessus, ces problèmes sont bien connus, mais malheureusement souvent sans solution simple, même si, aujourd'hui, bien des associations s'évertuent à corriger ces erreurs... Il n'est pas exclu également que le réchauffement climatique annoncé amène des espèces comme celle-ci à progresser de manière naturelle vers le nord. Des cigales se font bien entendre aujourd'hui au cœur de Lyon !

Merci à Jean-Marie NICOLAS pour cette donnée et les belles photographies dont il est coutumier.

Dominique TISSIER

Bibliographie

- **ARNOLD N. & OVENDEN D. (2004).** *Le guide herpéto.* Delachaux et Niestlé, Paris.
- **LPO Rhône (2013).** Données de reptiles - sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.

Voir aussi : <http://coronella.free.fr/index.php> et
http://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/77570